

28^{ème} Festival des migrations, des cultures et de la Citoyenneté

Faire société ensemble: un idéal citoyen

On aime les fêtes, les convivialités, les rituels, les mémoires et les transmissions. Ils décrivent souvent, bien plus qu'un long discours, l'âme d'une société. On saisit ainsi sur le vif sa profondeur et ses transformations sociales et culturelles. On découvre alors sa structure et le mouvement d'équilibre ou de déséquilibre de ses composantes. Une fois par an à l'équinoxe de printemps, le festival exprime tous ces flux, ces reflux, ces écumes, ces remous, ces paroles. Le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté est aujourd'hui le désir pour demain.

Depuis bientôt trente années, le Festival, accompagné de nombreuses dynamiques associatives venues de tout le pays, des régions voisines, des pays de départ, donne à entendre, à regarder et à comprendre le Luxembourg qui fait monde. À qui sait y voir, notre-votre festival est un instantané de notre société et les visiteurs profanes ne s'y trompent pas en découvrant une humanité au Luxembourg qu'il n'imaginait pas.

Avec des pas d'échassier, de multiples expressions culturelles et de nombreuses questions sociales arpentent le Grand-Duché toute l'année. Elles se retrouvent, se croisent et se meuvent dans les allées de la manifestation, sur la scène, dans les stands, dans les cuisines et les expositions, dans les rencontres litté-



Photos: CLAE

raires, aux comptoirs et aux débats du festival.

Le Festival ne milite pas pour un vivre-ensemble: on vit depuis toujours ensemble. On préfère faire ensemble. Le Festival n'est pas un acteur pour l'intégration: intégrer - rendre entier avec le mouvement de

participation des citoyens est d'abord affaire de droits égaux pour tous. Le CLAE milite pour une égalité citoyenne pour tous les résidents. Le Festival ne souhaite pas discriminer entre des non-identités - non-Luxembourgeois, migrants, frontaliers, ... - mais plutôt s'engager pour faire société ensemble. Le Festival ne veut pas désigner des «communautés», pour ne pas assigner des identités complexes en perpétuel mouvement, pour ne pas particulariser les appartenances nationales ou les références culturelles. On préfère, à tous les étages de la manifestation, montrer le mouvement des expressions de la société. Le Festival est le lieu d'un idéal citoyen qui ne s'adresse pas à des groupes spécifiques, mais aux expressions associatives et à chacun, là où il se trouve, sur ce sol où il vit, d'où qu'il vienne, pour être et devenir.

L'engagement du Salon du livre et des cultures du Luxembourg

Au cœur du Festival, le salon du Livre et des Cultures du Luxembourg accueille cette année une foultitude d'écrivains invités par les associations du Luxembourg. Ils disent les lettres des terres et des péninsules d'Europe, les limes friche de l'ex-Yougoslavie, les Afriques d'Afrique et de France, les littératures incendiai-

res du Pérou et le feu des médias qui brûle l'Amérique latine, le Luxembourg en luxembourgeois du droit d'asile et les Roms sans Luxembourg, la Perse et l'Albanie d'Albanie et d'ailleurs...

Tous ces auteurs contribuent à ce dialogue permanent entre les terres d'émigration et les terres d'immigration. À l'occasion de cette édition du Salon du livre et des cultures, le CLAE édite au Luxembourg les Actes du Forum À Citoyenneté Égale et avec les Amis du 25 Avril Asbl, un livre - «Pedra - Pierre - Steen» - traduit en français et en luxembourgeois de l'écrivain portugais Gonçalo M. Tavares.

